

Triple life of Sports students through the prism of territory La triple vie des étudiant·e·s en STAPS au prisme du territoire

Carine Érard¹, Christine Guégnard²

¹Institut de recherche sur l'éducation, IREDU
Centre associé au Céreq,
Université Bourgogne Franche-Comté, Dijon
France
carine.erard@u-bourgogne.fr

²Institut de recherche sur l'éducation, IREDU
Centre associé au Céreq,
Université Bourgogne Franche-Comté, Dijon
France
christine.guegnard@u-bourgogne.fr

ABSTRACT

A student life comprising regular study time, coupled with investment in Sport (training or team coaching) and a few hours of salaried work, is a configuration favorable to academic success (understood as ability to get degree) in Sport studies (STAPS) at the University of Burgundy. But, against all statistical probability, students having registered without any selection in the branch campus of Le Creusot are more successful than those studying in the main campus of Dijon, despite individual characteristics similar or less favorable: in first year, emerges a territory effect. Using logistic regression models, based on various data (questionnaires of students enrolled in Sports in 2012-2013, applications and answers of higher institutions in the central admission system (APB), in-depth interviews with programme directors, interviews with students, administrative data from the information system Apogée) we show that the impact of the place of study on academic success survives over the years, according to a logic based on proximity and ease of exchanges with teachers and peers (possible assessment biases having been reduced). This hypothesis of a proximity logic questions the conditions for a democratic and democratized University and the weight of extra-mural associative activities and pre-professional investment in the field of Sports.

KEYWORDS: *territory, trajectory, students in Sport, success, mobility*

RÉSUMÉ

Une vie d'étudiant·e scandée par un travail personnel régulier, qui se double par un investissement sportif (entraînement, encadrement d'une équipe) et se triple par un travail salarié (de quelques heures) constitue une configuration favorable à la réussite (entendue au sens de validation d'un diplôme) en STAPS à l'Université de Bourgogne. Mais, contre toute probabilité statistique, sans aucune sélection (pas de capacité d'accueil) et à caractéristiques individuelles identiques (voire moins favorables), les étudiant·e·s de l'antenne délocalisée du Creusot réussissent davantage qu'à Dijon : en première année, se dégage un effet territoire. Par un travail d'enquête qui s'appuie sur diverses données (questionnaires auprès des inscrits en STAPS en 2012-2013, vœux et avis via l'interface Admission Post-Baccalauréat, entretiens semi-directifs auprès de responsables de promotion et d'établissement, interviews d'étudiants,

Apogée), nous montrons, par des modèles de régression logistique, que l'impact du lieu d'étude résiste au fil des ans, en lien avec une logique de proximité et d'échanges avec les enseignants et les pairs (les biais docimologiques possibles étant réduits). Cette hypothèse d'une logique de proximité qui peut s'apparenter à une forme de "secondarisation" de la formation interroge les conditions d'une université démocratique et démocratisée et le poids des engagements associatifs et pré-professionnels extra-universitaires dans cette filière.

MOTS-CLÉS : *territoire, trajectoire, étudiant·e·s STAPS, réussite, mobilité*

REFERENCES

Faure, L. (2009). Les effets de la proximité sur la poursuite d'études supérieures : le cas de l'Université de Perpignan. *Education et sociétés*, 2, n°24, 93-108.

Felouzis, G. (2001). *La condition étudiante*. Paris : PUF.

Romainville, M. & Michaut, C. (dir.) (2012), *Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur*. Paris : De Boeck.

Stebbins, R.A. (1979). *Amateurs: On the margin between work and leisure*. Beverly Hills: CA, Sage Publications.